



Quand le soleil tape, l'ombre d'un parapluie ou de la tour du château vaut bien celle des pins des Landes.
(Photos « LE PAYS » - Denis Breley)



La musique, cela peut aussi être celle qui sort des gorges. En l'occurrence, celles des membres du Diari.



Le marteau, instrument idéal pour marquer la cadence. Gare cependant à ne pas y coincer un doigt...

Braderie musicale

Sonnez trompettes, résonnez passoires, sautillez échasses

« De la musique avant toute chose, et pour cela préfère l'originalité. » Verlainne pardonnera ce léger détour de sa plume, tant il est vrai que le défilé de samedi pour la braderie musicale de la ville a vu l'utilisation d'instruments musicaux pour le moins particulier. D'abord le tap-tap des échasses des

bergers landais de « Lous cames de boy ». Un tap-tap agrémente tout de même du son des vieilles. Perchés à trois mètres de haut, les bergers avaient une vue plongeante sur la fête. Confiance de l'un d'eux : « Ce qui est dur, ce n'est pas de danser avec, mais de redescendre ensuite. » Gare à ne

pas s'emmêler les échasses en retrouvant le plancher des moutons ! L'union de l'art musical et de l'art culinaire a, elle, été réalisée par le « Gruppo folkloristico i Desperados » de Villapietra près de Rome avec le « la » donné par les passoires à pâtes et les caletières du capuccino. Après

avoir rempli l'estomac, elles remplissent les oreilles. Ou l'inverse.

Dans un registre plus classique, le Diari et la fanfare municipale de Montbéliard ont marqué la cadence en compagnie des Italiens de la banda Citta di Amazeno ».



Revêtus des attributs de leur fonction, les maires des deux villes, MM. Souvet et Henke, avec l'adjoint aux sports, Claude Lesueur.



Vieilles et accordéons pour accompagner la danse des échasses des bergers landais.



Logo des maîtres d'œuvre de son du vin.



Costume, mais avec piolets, le club alpin était aussi de la fête.



Accompagnant le défilé avec les musiciens de Ludwigsberg.